



par Aaron Schroeder-Tabah
Saguenay 2017

Le christianisme

Le chrétien évangélique (*Natus iterum christianus evangelica* ou *homo evangelico*) contemplé dans l'environnement québécois est considéré comme une curiosité singulièrement étrange. Partout où il se pointe, les gens arborent des regards confus ou inquiets. On appelle les médias et l'on prie qu'il se terrera sans causer de remous. Autrefois, avant la révolution tranquille, une variété italienne (*Christianus Vaticanum* ou *homo catholico*) peuplait le paysage de la belle province. Qu'est-ce donc le chrétien? Qu'est-ce qu'il mange en hiver? En quoi croit-il?

Une vision faussée

Les idées chrétiennes dérangent. La plupart des chrétiens ont une opinion sur tout. Leurs opinions sont souvent divergentes de ceux de la population générale. La question se pose s'ils font par exprès dans le simple but d'être contradictoire. L'histoire de la pensée chrétienne commence dans leur récit des origines. Le récit veut que le raisonnement humain soit infecté par une affliction qui l'aveugle. Cet aveuglement pourrait être comparé à un angle mort implacable ou une ligne de code erronée dans sa programmation. N'étant pas visible par définition, cet angle mort lui empêche de connaître et comprendre complètement ou véritablement l'univers qui l'entour, son prochain et lui-même.

Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.

*Conversation rapporté par un disciple de Jésus
Jean 9.39-41*

Comment est-ce arrivé? "Au commencement Dieu [...]" sont les premiers mots des textes sacrés chrétiens. Ils n'indiquent pas simplement une origine divine de l'existence physique et matérielle. Ils évoquent une origine divine au sens de la vie, à l'interprétation de celle-ci et à sa destinée.

Car auprès de toi est la source de la vie; Par ta lumière nous voyons la lumière.

*Cantique antique hébreux du Roi David,
Psaumes 36:9-10*

Les premiers représentants de l'espèce humaine sont rapidement placés devant un choix. Ils pourront continuer de recevoir la pensée divine concernant la nature de la réalité ou ils pourront devenir leurs propres dieux. Ainsi défiés, le bien et le mal, le vrai et le faux seront les constructions de leurs esprits dénaturés. De plus, décider de rompre avec la source divine de révélation c'est aussi de rompre avec la source divine de leur vie : la mort spirituelle entraînera la mort physique.

"Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être."

*le poète Épiménide de Knossos, cité par le rabbin Paul,
Actes des apôtres 17.28*

Selon le récit, leur choix a scellé l'histoire humaine.

Le problème du mal et le problème du bien

Si l'on tape les mots "Si Dieu existe" sur un moteur de recherche tel Google, la saisie automatique complètera assurément avec des suggestions telles que "pourquoi y'a t'il du mal?" ou "pourquoi y'a t'il la souffrance?" Ces questions sont celles qui ont tracassé philosophes et théologiens de tous acabits depuis l'aube des temps. Pour le chrétien, le problème se situe non pas en dehors de lui auprès de la déité présumée, mais au dedans de lui auprès du faux dieu qu'il est.

Le dieu trinitaire des chrétiens n'a pas créé par contrainte ou besoin, mais par plaisir et par amour. Ayant une communauté en lui même, il aimait déjà et jouissait déjà d'intimité dans son existence autonome et complète. La création et tout ce qui s'y trouve émerge de la volition de celui qui l'a fait. L'humanité même a été créée pour qu'elle puisse se joindre à cette joie et amour préexistante. Au départ, cela s'accomplirait dans la célébration de la contemplation du créateur et de sa création qui manifeste sa personne. L'aliénation de l'humanité est la cause de l'échec de son bonheur.

Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;

*Le rabbin Paul dans une lettre aux chrétiens de Rome,
Romains 3.23*

Dans le nouveau paradigme humain suivant sa séparation d'avec son géniteur divin, des faux dieux s'élèvent de part et d'autre pour étancher le désir insatiable de plaisir et de bien-être. Ces faux dieux ne sont pas des constructions grossières en bois ou en roche de divinités étrangères (quoique ils se sont manifesté de cette manière inélégante durant certaines périodes de l'antiquité). Ils sont plutôt des concepts et des prétentions témoignant du psyché brisé de leurs architectes humains. Ils trompent parce qu'ils donnent l'espérance de satisfaction. Ils mentent en donnant l'espoir de combler le vide laissé par la ségrégation d'avec le créateur.

Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi [l'Éternel] qui suis une source d'eau vive, Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, Qui ne retiennent pas l'eau.

*Augures du prophète Jérémie,
Jérémie 2.13*

Être fort, être riche, être bon, être aimé sont des exemples de ces faux dieux. Dès lors, les bonnes actions comme les mauvaises seront les instruments pour atteindre ce qui était perdu. L'on agit par quête d'un plaisir. Cependant, tous les plaisirs existants demeureront éphémères. La souffrance et la mort tallonneront tous ceux qui naîtront dans tous les âges.

Un fossé infranchissable

Le philosophe Emmanuel Kant proposait qu'il existe un fossé infranchissable entre le monde physique et métaphysique. Platon parlait d'une ligne qui divise entre les formes (idées) hautes et basses. Les chrétiens partagent partiellement ces idées. Ce qui est divin et ce qui est humain est séparé.

Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Eternel; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres.

*Oracles du prophète Ésaïe,
Ésaïe 55.8-9*

Les efforts humains ne pourront jamais permettre une réconciliation avec l'être divin. Même les religieux les plus zélés ou les ascètes les plus strictes n'auront pas la capacité d'atteindre ce qui est au-delà de l'horizon. Les humains sont entrés en guerre contre un être omniscient, omniprésent et omnipotent. Toutes les qualités et toutes les vertus sont présentes dans sa personne. L'humanité a rejeté celui qui n'est pas seulement entièrement amour mais entièrement justice. Lorsque la personnification même de la justice éternelle est bafouée par notre ignominieuse rébellion, pourrait-on lui demander un sursis à la peine que l'on mériterait? Comment restituer une telle faute? Friedrich Nietzsche disputant l'existence de Dieu (par le biais d'une parabole sur le meurtre de l'idée de Dieu) dans son texte "l'insensé" demandera:

Comment nous consoler, nous, les meurtriers des meurtriers? Ce que le monde avait possédé jusqu'alors de plus sacré et de plus puissant a perdu son sang sous nos couteaux – qui essuiera ce sang de nos mains? Quelle eau lustrale pourra jamais nous purifier? Quelles solennités expiatoires, quels jeux sacrés nous faudra-t-il inventer?

Effectivement, dira le chrétien, même le bien effectué en désunion d'avec son dieu ne peut être récompensé par une approbation de celui-ci. C'est de payer l'amende d'un vol avec le bien volé.

Une obsession cruciforme

La solution chrétienne à cette impasse est la croix. Pourquoi donc la croix? La crucifixion de Jésus semble à première vue une bien mauvaise cheville ouvrière pour le succès d'un

mouvement. Ne serait-ce pas plus cohérent de mettre l'emphase sur les succès de Jésus que ses échecs? Les gens non croyants qui lisent les textes chrétiens à propos de Jésus affirmeront qu'il est un homme de bien et un maître exemplaire. Les chrétiens ne devraient-ils pas mettre de l'avant la vie illustrative de Jésus et d'encourager les gens à suivre dans cette même lignée? Si les chrétiens croient à la résurrection de leur maître, même le tombeau vide semblerait être un meilleur symbole emblématique.

nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens

*Le Rabbin Paul dans une lettre aux chrétiens de Corinthe,
1 Corinthiens 1.23*

Réellement, les chrétiens sont conscients de ce semblant de paradoxe. Jésus lui même en a discuté. Lors du sermon sur la montagne, Jésus a exacerbé les exigences de loi juive envers ses auditeurs. Il désirait leur expliquer qu'une simple obéissance aux commandements de la Torah n'assurerait aucun salut. Les exigences de loi servaient à démontrer la perfection de l'être divin et les penchants tortueux de l'âme humaine. Si Jésus n'avait été qu'un bon modèle, la condition humaine demeurerait la même. Jésus reste dans ce modèle un simple homme qui a mieux réussi à cacher son identité que les autres. La nature humaine n'est pas transformée par l'observation de rites ou de pratiques religieuses. L'aide doit venir de l'extérieur. Jésus pour être d'une utilité quelconque aux êtres humains ne peut pas être lui même entaché de la même névrose spirituelle qu'eux. Il devait provenir d'en dehors de leur condition pour entrer dans leur condition. De surplus, qui sauf un être infini pourrait payer pour une banqueroute spirituelle infinie?

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

*Prophétie d'Ésaïe,
Ésaïe 9.5*

Dieu le fils est lui même est venu. L'apôtre Paul a déclaré à propos de Jésus que "en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité." Lorsque Jésus est mort sur la croix, Dieu lui même a payé le prix de l'insoumission humaine. La croix est la juxtaposition de la justice incontournable de Dieu et de son amour infailible. Dieu a tout fait concorder pour permettre un cessez le feu avec sa création : la vie parfaite de Jésus, sa nature sans péché, son sacrifice volontaire et comme substitut pour ceux qui ne pouvaient pas l'accomplir. Sa résurrection impossible est la preuve que Dieu a approuvé son oeuvre. La croix de Jésus est la meilleure chose qui soit arrivé pour les chrétiens. C'est l'aboutissement de sa venue.

La liberté, une vie par procuration

Certains parents voudront vivre par leurs enfants des expériences qu'ils auraient désirés vivre eux mêmes. Ils n'ont jamais pu jouer au hockey, ils inscrivent donc leur enfants dans une ligue quelconque dans le but de voir leurs rêves se réaliser par le biais de leur progéniture. Cette vie par procuration est symptomatique d'un problème identitaire nocif

pour le parent et l'enfant. Le chrétien vivra d'un autre type de procuration. Il reçoit la vie complète d'un autre. Au contraire de l'exemple précédent, il n'a pas à accomplir certaines choses pour le bienfait d'un autre : les oeuvres de la vie qu'il reçoit ont déjà été faites pour le libérer des siennes. Le chrétien peut maintenant agir dans une nouvelle réelle liberté. Celle-ci se trouve uniquement dans l'unité avec Jésus qui permet une vision du monde annexée à celle de Dieu. Les gens redeviennent précieux en tant que créatures à l'image de Dieu. Les attentes envers les autres redeviennent normales. Ils ne servent plus de faux dieux, ni de moyens pour être soi même un faux dieu. Les plaisirs de ce monde sont appréciés à leur juste valeur lorsqu'ils reflètent Dieu qui les donne. Les situations sont sous le contrôle d'un Dieu qui l'aime. Le chrétien, de mort spirituel, est devenu vivant et il espère aussi selon les promesses de Jésus dans une résurrection physique.

Une maladie transmissible

Les chrétiens sont ils bizarres? Oui. Ils sont anormaux en ce qu'ils regardent à des réalités invisibles pour d'autres. Leur point de repère se trouve au-delà de l'horizon. C'est pour cette raison que leurs discours ne concordent pas avec les croyances populaires. C'est presque comme s'ils voyaient des fréquences du spectre lumineux impossible à percevoir pour des yeux humains. Ils entendent la voix qui fait trembler la terre comme le tonnerre. Cette voix parcourt la terre en invitant les humains à l'enjoindre dans cette bizarrerie. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous invite à l'écouter "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte," Hébreux 3.7-8a. Dieu t'invite-il à déposer les armes et être réconcilié avec lui? Peut-être que le chrétien se pourrait être toi aussi?

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. [...] Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

Jean 1.1-5 et 1.9-13